

	Luguern Pierre : Né le 18-10-1881 à Saint-Divy ; 1905, prêtre, maître d'étude au collège de Lesneven ; 1909, vicaire à Camaret ; 1921, prêtre résidant à Saint-Divy ; 1922, vicaire à Plouguin ; 1932, recteur de la Forest-Landerneau ; décédé le 16-02-1941.
--	--

M. Pierre-Marie Luguern, Recteur de La Forest. – M. Pierre-Marie Luguern, né à Saint-Divy, en 1881, ordonné prêtre en 1905, était vicaire de Camaret lors de la guerre de 1914. Il fut mobilisé, et nous savons par le témoignage de ses compagnons que sous l'uniforme il resta le prêtre édifiant et saint, appliqué à son devoir militaire et fidèle à toutes ses obligations sacerdotales, et au-delà. Sa santé déjà était atteinte. Le vicariat de Plouguin, dans un climat moins rude, lui permit de reprendre quelque vigueur malgré une besogne pénible et souvent accablante. Au ministère purement ecclésiastique, M. Luguern ajoutait l'apostolat social, d'accord avec son recteur zélé, M. Caroff. Il fut un des premiers à répandre le bienfait des habitations à bon marché dans la paroisse ; le recteur traçait les plans ; le vicaire faisait les démarches nécessaires.

Recteur de la chrétienne paroisse de La Forest, il réalisa l'idéal du bon pasteur : zèle paternel et discret intelligence et prudence, vie intérieure intense animant le travail et les oeuvres, abnégation parfaite et vif esprit de charité... En vérité la santé seule lui manqua, encore bien qu'il menât son corps rondement. Son œuvre aimée entre toutes fut l'école chrétienne qu'il avait pu rétablir, après des années de patience et de préparation.

Malade ces derniers temps, il voulait se lever pour donner le bienfait de la messe aux fidèles. C'était trop pour ses forces. Il dut se résigner et cesser tout ministère. Après l'extrême-onction, il espéra encore pouvoir reprendre le travail. A un confrère qui lui demandait : - « Promettez-moi d'assister à mon enterrement », il répondit bonnement : - « Je n'y manquerai pas, bien sûr ! » Et après un moment : « Du moins si je ne meurs pas le premier. » Il survécut assez pour rendre l'espoir à ses amis et hélas ! pour leur rendre plus douloureuse la séparation. Quant à lui, il est parti dans la sérénité du bon ouvrier qui a fini sa tâche et qui s'endort sur le Cœur du Maître, offrant sa vie pour la paroisse et pour la France.

La levée du corps au presbytère a été présidée par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau ; le Nocturne, par M. le chanoine Dujardin, aumônier du Calvaire, son ancien supérieur à Lesneven ; la messe célébrée par M l'abbé Siohan, recteur de Saint-Divy ; l'absoute donnée par M. le chanoine Kerbaol, curé-doyen de Plouescat, originaire de La Forest. - Au chœur, M. le chanoine Cardaliaguet, MM. Colin curé-doyen de Taulé, Falc'hon, curé de Guipavas, MM. les Recteurs et Aumôniers des environs ; en tout une trentaine de prêtres.

L'église et la tribune ne suffisaient pas à contenir la foule des paroissiens et des amis accourus, avec la délégation de l'U. N. C.

Son souvenir sera pieusement gardé par les paroissiens de La Forest. Le service d'octave a été célébré le mardi 25 février.